



# Ressources chrétiennes

## IV.15 – LA BONNE ATTITUDE À L'ÉGARD DE LA GRÂCE DE DIEU

*Dieu ne doit cette grâce à personne. Car que devrait-il à celui qui ne peut rien donner le premier, pour qu'il lui rende en retour? Et que devrait-il donc à celui qui, de soi, n'a rien que péché et mensonge? Celui qui reçoit cette grâce en doit donc éternellement rendre grâce à Dieu, et c'est bien ce qu'il fait. Celui qui ne la reçoit point : ou bien il ne se soucie nullement de ces choses spirituelles, et se plaît dans ce qui est sien, ou, étant sans souci, se glorifie en vain d'avoir ce qu'il n'a point.*

*Quant à ceux qui extérieurement font profession de foi chrétienne et amendent leur vie, il n'en faut juger et parler qu'en bien, à l'exemple des Apôtres, car le fond des cœurs nous est inconnu. Par contre, pour ceux qui n'ont pas encore été appelés, il faut prier Dieu qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient; et il ne nous faut d'aucune manière nous enorgueillir contre eux, comme si nous nous étions distingués nous-mêmes.*

— *Canons de Dordrecht, article IV.15*

### **Dieu ne doit sa grâce à personne**

Quelle devrait être notre attitude à l'égard de la grâce de Dieu? Plusieurs objectent en disant : « Ce n'est pas juste. Vous dites que Dieu accorde sa grâce à qui il veut. Dieu ne peut pas faire une telle chose! » Ce genre d'attitude s'enracine dans l'idée que Dieu nous devrait quelque chose. Dieu n'est cependant pas obligé de sauver qui que ce soit. « *Dieu ne doit cette grâce à personne. Car que devrait-il à celui qui ne peut rien donner le premier, pour qu'il lui rende en retour?* » (IV.15). Comment oserions-nous dire : « Dieu, tu me dois quelque chose »? « *Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour?* » (Rom. 11:35).

Même avant l'entrée du péché dans le monde, il était impossible de prétendre une telle chose. Parmi tous les bienfaits qu'Adam possédait, qu'est-ce qu'il n'avait pas reçu de Dieu? Le jardin? Son épouse? Sa propre vie? Qu'est-ce qu'Adam aurait pu faire pour obliger Dieu à lui devoir quelque chose? Rien du tout. Imaginez Adam qui va récolter des fleurs pour les offrir à Dieu et lui dire : « Voilà Seigneur, maintenant tu me dois quelque chose ». Dieu aurait répondu : « *Le monde est à moi et tout ce qui le remplit.* » (Ps. 50:12). Ou bien, imaginez Adam après sa journée de travail qui va dire au Seigneur : « Regarde tout ce que j'ai fait. Tu me dois maintenant quelque chose. » « *Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné dites : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.* » (Luc 17:10). C'était le devoir d'Adam de servir Dieu dans le jardin. Dieu ne lui devait rien. Adam n'avait aucun droit de lui exiger quelque chose.

Il en est de même de nous. Est-ce que je me suis moi-même donné la vie? Non. Je suis vivant à cause de Dieu. Tout ce que j'ai, c'est Dieu qui me l'a donné. « *Car en lui nous avons la vie, le*

*mouvement et l'être.* » (Ac. 17:28). Dieu ne me doit absolument rien. Au contraire, c'est moi qui lui dois tout.

Maintenant que le péché est entré dans le monde, le problème est bien pire. Dieu nous doit encore moins de choses. « *Et que devrait-il donc à celui qui, de soi, n'a rien que péché et mensonge?* » (IV.15). Dans le paradis, Dieu n'était pas obligé, mais il a fait avec nous une alliance d'amour. Nous avons alors rejeté Dieu, nous avons bafoué son amour. Par nature, tout ce que nous pouvons offrir à Dieu n'est rien d'autre que péché et mensonge. Dieu nous doit-il quelque faveur à cause de cela? Pas du tout! C'est nous qui accumulons chaque jour une dette de plus en plus grande envers lui. Nous méritons la condamnation éternelle. « *Car le salaire du péché c'est la mort...* » (Rom. 6:23a). Dieu n'est certainement pas obligé de nous donner le salut. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que Dieu donne gratuitement. « *Mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* » (Rom. 6:23b). Alors, quelle devrait être notre attitude?

### **Notre gratitude envers le Dieu de grâce**

La seule réponse qui convient au don de la grâce est un cœur rempli de gratitude. « *Celui qui reçoit cette grâce en doit donc éternellement rendre grâce à Dieu.* » (IV.15). Le fait que Dieu nous ait accordé sa miséricorde ne peut jamais être une raison de nous enorgueillir. C'est uniquement une raison d'avoir une plus grande humilité et davantage de reconnaissance envers Dieu.

L'apôtre Paul a dit avec une profonde gratitude : « *Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, Jésus-Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle en m'établissant dans le service, moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un emporté. Mais il m'a fait miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité. Et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et l'amour qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier.* » (1 Tim. 1:12-15). Paul a eu l'humilité de confesser ses transgressions et il a remercié Dieu du fond du cœur pour son si grand pardon.

Je suis tellement reconnaissant de ce que Dieu ne m'a pas traité comme je le méritais, mais qu'il a donné son Fils afin que je reçoive son pardon et la vie éternelle. Jamais nous ne pourrions dire : « Dieu a fait énormément pour moi, mais j'en fais quand même beaucoup pour lui. » Nous avons envers lui une dette éternelle de reconnaissance. Nous ne devrions jamais servir Dieu avec lourdeur : « Ah!, je dois encore servir Dieu... C'est un peu pénible. Il me semble que j'ai déjà fait ma part. » Notre vie devrait être un service joyeux et plein de reconnaissance. « *Je rends continuellement grâces à Dieu à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus-Christ, de ce que vous avez été enrichis en lui, en toute chose, en toute parole et en toute connaissance.* » (1 Cor. 1:4-5).

Quelle est l'attitude de celui qui n'a pas reçu la grâce? « *Ou bien il ne se soucie nullement de ces choses spirituelles, et se plaît dans ce qui est sien, ou, étant sans souci, se glorifie en vain d'avoir ce qu'il n'a point.* » (IV.15). Il y a des gens qui sont satisfaits d'eux-mêmes et qui pensent ne pas avoir de problème avec Dieu. « Tout va bien dans ma vie! Je n'ai pas besoin de Dieu. » Si nous vivons de la grâce de Dieu, nous ne pourrions jamais nous plaire en nous-mêmes ou penser que nous sommes arrivés. « *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je poursuis ma course afin de la saisir, puisque moi aussi, j'ai été saisi par le Christ-Jésus.* » (Phil. 3:12).

Ceux qui n'ont pas reçu la grâce ne se soucient pas de remercier Dieu et sont remplis d'orgueil. Ils pensent que leurs richesses viennent de leurs efforts et de leur sagesse. Le Seigneur a bien averti son peuple de ne pas tomber dans ce piège. « *Garde-toi de dire en ton cœur; ma force et la*

*vigueur de ma main m'ont acquis ces richesses. Tu te souviendras de l'Éternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donne de la force pour acquérir ces richesses, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères. » (Deut. 8:17-18).*

### **Notre attitude remplie de grâce envers les autres**

La grâce de Dieu transformera également notre attitude envers notre prochain. Quelle devrait être notre attitude envers ceux qui ont reçu la grâce de Dieu? « *Quant à ceux qui extérieurement font profession de foi chrétienne et amendent leur vie, il n'en faut juger et parler qu'en bien, à l'exemple des Apôtres, car le fond des cœurs nous est inconnu. » (IV.15).* Il est question ici d'un jugement de charité. Si quelqu'un se dit chrétien et que sa conduite est chrétienne, je dois l'accepter comme un croyant. Nous ne devrions jamais dire : « Tu ne dois pas être un enfant de Dieu, tu n'es peut-être pas élu. »

L'Église de Corinthe était remplie de problèmes graves. Pourtant, Paul s'est adressé à eux comme à des « *saints* » (1 Cor. 1:2), des croyants en Jésus-Christ. L'auteur de l'épître aux Hébreux avertit les destinataires de sa lettre du grave danger de s'éloigner de la foi (Héb. 6). Pourtant, l'auteur continue en disant : « *Quoi que nous parlions ainsi, bien-aimés, nous sommes convaincus que vous êtes dans des conditions meilleures et favorables au salut. » (Héb. 6:9).* Nous avons la responsabilité de traiter nos frères de manière favorable et avec grâce, à l'exemple des apôtres. Jésus a dit : « *Ne jugez pas afin de ne pas être jugés. » (Matt. 7:1).* Mon attitude envers les autres chrétiens devrait démontrer que je ne mérite pas l'abondance de la grâce que Dieu m'a faite. Cela veut dire que je les accepte dans un esprit d'humilité. Je parle d'eux en bien sans les condamner.

Quelle devrait être notre attitude envers ceux qui n'ont pas encore reçu la grâce de Dieu? « *Par contre, pour ceux qui n'ont pas encore été appelés, il faut prier Dieu qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient; et il ne nous faut d'aucune manière nous enorgueillir contre eux, comme si nous nous étions distingués nous-mêmes. » (IV.15).* Paul nous exhorte à « *faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâces, pour tous les hommes* » (1 Tim. 2:1). Si je suis reconnaissant pour la grâce que Dieu m'a faite, je vais prier pour qu'il accorde cette même grâce à d'autres pécheurs indignes comme moi. Gardons-nous de nous penser supérieurs aux autres ou de nous dire que, si Dieu nous a choisis, c'est parce que nous aurions des qualités que d'autres n'ont pas. « *Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » (1 Cor. 4:7).*

Quand on voit un certain progrès chez une personne, on peut être tenté de dire : « Cette personne ne croit pas encore, mais je suis certain qu'elle va croire un jour. C'est une bonne personne. » Voilà encore de l'orgueil qui attribue le salut à nos œuvres! Ou bien : « Cette autre personne ne croit pas encore, mais c'est peine perdue. Il n'y a rien à faire avec elle. » Ce n'est pas à nous de dire qu'un tel est un bon candidat au salut et pas un autre. La grâce de Dieu est surnaturelle, puissante et surprenante. « *Dieu donne la vie aux morts et appelle à l'existence ce qui n'existe pas. » (Rom. 4:17).* Si Dieu a réussi son œuvre de grâce dans la vie de pécheurs perdus comme nous, croyons qu'il le fera aussi dans la vie d'autres pécheurs perdus. Que le Seigneur fasse de nous des gens remplis de gratitude envers notre Dieu de grâce et qu'il nous rende capables de démontrer la même grâce envers les autres.

*Paulin Bédard, pasteur*

*Le solide fondement du salut*, série d'études doctrinales sur les Canons de Dordrecht.  
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

[www.ressourceschretiennes.com](http://www.ressourceschretiennes.com)